



TORIS



PIERRE BLANCHAR

DANS

**UNE FEMME
SANS IMPORTANCE**

D'APRÈS LA PIÈCE D'OSCAR WILDE
SCÉNARIO ET DIALOGUES DE CHARLES SPAAK

AVEC

L I S E T T E L A N V I N
M A R G U E R I T E T E M P L E Y

G I L B E R T G I L
C A T H E R I N E F O N T E N E Y

C H A R L E S G R A N V A I
J E A N P E R R I E R

L A U R E S P E R I A N A
T I S S I E R

PONCIN · ROLANDE FOREST · LUCIEN DAYLE · REDGIE
NUMES FILS · ANDRÉ NOX · HENRI RICHARD · ESCOFFIER
ROBERT MOOR · FARGUETTÉ · PAUL MARCEL · DEMANGE

ET

L I N E N O R O
M I S E E N S C È N E D E J E A N C H O U X

DIRECTEUR DE PRODUCTION ARYS NISSOTTI

P R I S E S D E V U E S J . K R U G E R

ENREGISTREMENT TOBIS KLANGFILM

DÉCORATEUR : JACQUES KRAUSS ADMINISTRATEUR : ROBERT VERNAY ASSISTANT : JACQUES ST-LÉONARD
RÉGISSEUR : PINOTEAU MONTEUSE : MARGUERITE BEAUGÉ OPÉRATEUR : JUILLIARD
RÉGINA

TOBIS



LONDRES.

Une tendre idylle s'est nouée entre George, fils du riche Lord Illingworth et Sylvia, la fille d'un modeste Pasteur qui doit gagner sa vie comme dame de compagnie d'une vieille et indulgente amie des Illingworth.

Ce jour-là, Sylvia accueille George avec plus de joie encore qu'à l'habitude : elle est certaine, maintenant, que leur amour aura créé de la vie : dans quelques mois Sylvia sera mère.

Mais le bonheur de George à cette révélation, est de courte durée.

Il sait que ni Lord Illingworth — imbu des préjugés de classe — ni le père de Sylvia — qui ne voit la vie qu'à travers les principes rigides de la morale et de la religion — n'absoudront leur faute ; il n'ignore pas que ni l'un ni l'autre n'acceptera une union qui serait, pour lui, une mésalliance et, pour elle, l'absolution d'un péché.

Cependant George aime Sylvia, sincèrement, passionnément, et cet amour lui donne le courage d'affronter la colère de Lord Illingworth.



PIERRE BLANCHARD (LORD ILLINGWORTH)

Dans la vaste et froide demeure seigneuriale, une scène atroce oppose les deux hommes.

Rien ne peut fléchir le vieux Lord.

— Il y a déjà eu des bâtards dans la famille, lance-t-il durement à son fils. Mon secrétaire te dira combien on les paie.

Déchiré, George décide de fuir avec Sylvia.

Elle l'attendra, cette nuit, et ils partiront pour construire ensemble leur bonheur.

Mais la malheureuse jeune fille attend vainement George... Il ne vient pas.

Au matin, folle d'inquiétude, elle va voir Lord Illingworth :

— Mon fils s'est embarqué cette nuit pour les Indes. Vous ne le verrez plus.

Brisée de douleur, elle repousse l'argent qu'il lui offre, et part seule, toute seule, avec l'enfant qu'elle porte en elle.

Vingt ans plus tard, Sylvia, toujours seule, vit modestement en donnant des leçons de piano.

Elle n'a jamais eu de nouvelles du père de son enfant, Gérard, qui est précepteur dans une riche famille londonienne — celle de Lord et Lady Hustanton — et qui ignore toujours le secret de sa naissance.

Cependant, George, devenu Lord Illingworth, va rentrer à Londres, après avoir acquis aux Indes, une notoriété telle que, dès avant son retour, les salons et les clubs se le disputent.



LINE NORO (SYLVIA)

Mais, dès son arrivée, le nouveau Lord Illingworth que la vie rude des Indes a aguéri, qui souffre toujours de l'injustice des hommes, qui n'a jamais pu se plier à la stricte observance des sacro-saints "principes" de la haute société, décide de secouer le joug des traditions sous lequel il ne veut pas risquer de perdre sa chère liberté.

Sa franchise, son langage sans détours ne sont pas sans choquer ceux qui l'entourent ; mais il est Lord Illingworth, le héros des Indes !

Chez les Hustanton, Gérard, a rencontré la nièce des maîtres de maison, Hester, qui, élevée en Amérique, n'a point, elle, le préjugé de classe qui étouffe son oncle et sa tante.

Elle aime Gérard.

Gérard l'aime.

Pourquoi ne se marieraient-ils pas ?

Gérard, fou de joie, va dire son bonheur à sa mère.

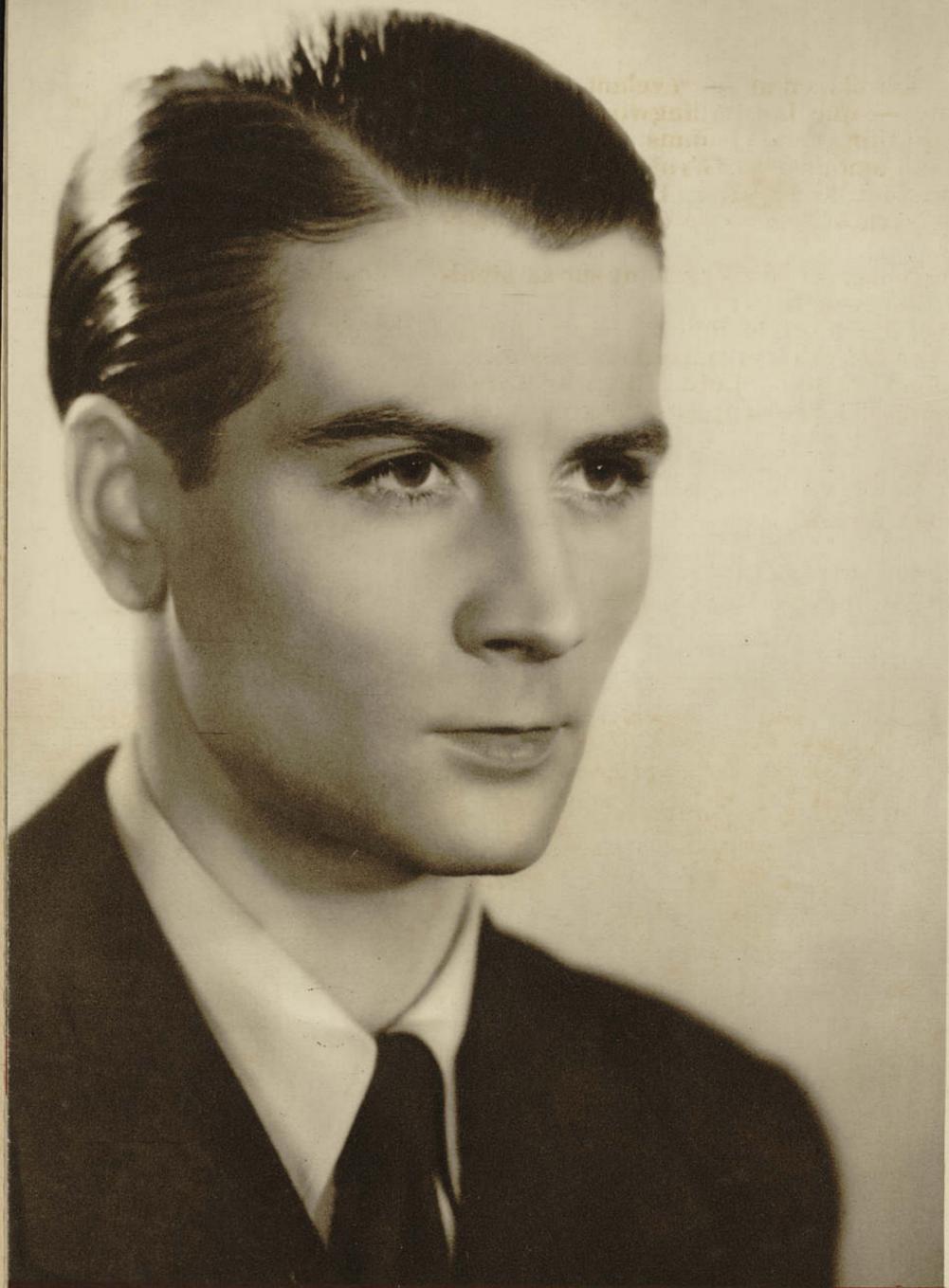
Mais elle, se souvenant de sa douloureuse expérience passée, ne veut pas que son fils souffre comme elle a souffert.

— Fais attention à ces gens, Gérard... fais attention.

Gérard retourne chez Lord et Lady Hustanton, qui ne sont pas peu fiers de donner une réception à laquelle assistera l'homme du jour : Lord Illingworth.

LISETTE LANVIN (HESTER)





GILBERT GIL (GÉRALD).

Celui-ci, parmi ces grotesques, n'éprouve de la sympathie que pour Gérald, qu'un incident lui a permis d'apprécier.

Lord Illingworth et Gérald bavardent ensemble. Gérald confie à Lord Illingworth la souffrance qu'il éprouve à vivre près d'êtres aussi médiocres. Lord Illingworth prend Gérald en estime : s'il le veut, il deviendra son secrétaire et il l'emmènera avec lui aux Indes, où il pourra se créer une situation.

— Mais je ne suis pas seul, murmure Gérald...

— Vous dépendez de quelqu'un ?

— Oui... ma mère.

— Faites venir votre mère ! je lui parlerai. Je lui expliquerai qu'elle ne doit pas, par amour égoïste, gêner ce qui doit être le début de votre carrière.

Le lendemain Sylvia se rend chez Lord et Lady Hustanton. Elle se trouve face à face avec Lord Illingworth. Ils se reconnaissent immédiatement. On les laisse seuls.

Lord Illingworth apprend donc que Gérald est son fils, mais Sylvia dénie le droit de s'occuper du bonheur de Gérald à un père, qui l'a abandonné dès avant sa naissance.

Lord Illingworth reconnaît sa faute, bien qu'il se soit battu avec son père au cours de la fameuse nuit d'il y a vingt ans. Mais il conjure Sylvia de laisser Gérald partir avec lui.

— Que Gérald vienne me parler, demande Sylvia.

Pendant qu'elle dit à son fils, en ne lui révélant cependant pas toute la vérité — que Lord Illingworth n'est pas un homme digne d'admiration, celui-ci, dans une pièce voisine, apprend d'Hester son amour pour Gérald.

Emu, plus qu'il ne veut le paraître, Lord Illingworth promet à Hester qu'elle sera la femme de Gérald, et, paternellement, il l'embrasse.

Gérald surprend ce baiser, et se méprenant sur sa signification, il injurie Lord Illingworth.

Une heure plus tard, à son cercle, il l'offense plus gravement encore, lui jetant une coupe de champagne au visage.

Au grand étonnement de tous, Lord Illingworth, pâle comme un mort, ne riposte pas... et s'en va, sans dire un mot.

Hester, affolée, court dire à Sylvia ce qui vient de se passer.

Sylvia, alors, raconte tout à Gérald.

— Tu viens d'insulter ton père.





Effondré, comprenant ce que sa conduite a eu d'abominable, Gérard s'enferme dans sa chambre.

Sa mère, folle d'angoisse, a beau le supplier d'ouvrir : Gérard n'entend rien... il veut mourir.

Mais Hester est allée prévenir Lord Illingworth qui accourt.

La porte vole en éclat.

Au cours d'une scène d'un pathétique intense, Lord Illingworth pardonne à Gérard.

— "Pour ta mère qui a souffert".

Et le lendemain matin, Lord Illingworth met son projet à exécution : il partira avec Gérard pour les Indes.

— Mais il faut quatre billets, dit-il.

— Quatre ?

— Oui... ce n'est pas maintenant que je te séparerai des deux êtres qui te sont le plus cher au monde : Ta mère et ta fiancée.



AGENCES

PARIS

44, Champs-Élysées

Téléphone : Élysées 64-31

Adr. Télégraphique : Filmsonor-Paris

BORDEAUX

114, Rue Judaïque

Téléphone : 85-062

Adr. Télégraph. : Filmsonor-Bordeaux

LILLE

36, Rue Anatole-France

Téléphone : 538-35

Adres. Télégraphique : Filmsonor-Lille

LYON

36, Rue Waldeck-Rousseau

Téléphone : Lalande 62-68

Adres. Télégraphique : Filmsonor-Lyon

MARSEILLE

54, Boulevard Longchamp

Téléphone : National 16-13

Adr. Télégraph. : Filmsonor-Marseille

STRASBOURG

1, Place de l'Homme-de-Fer

Téléphone : 12-23

Adr. Télégraph. : Filmsonor-Strasbourg

CONCESSIONNAIRE
pour la BELGIQUE

FILMS SONORES TOBIS

18, Rue Dupont

BRUXELLES

FILMS SONORES TOBIS
44, CHAMPS-ÉLYSÉES — PARIS